



Le Théâtre

Deux hommes tout nus

(Au poil)

ET si, dans un vaudeville, la femme surprenait son mari infidèle en flagrant délit d'adultère avec un homme? C'est la gageure que s'est donnée Sébastien Thiéry en reprenant dans cette comédie toutes les bonnes recettes qui ont fait leurs preuves chez Feydeau: une cascade de quiproquos, d'explications ridicules, de mauvaise foi... L'homme piégé invente tout ce qui lui passe par la tête pour cacher sa liaison. Plus le mensonge est gros, plus le comique marche.

Ainsi, Alain Kramer, avocat célèbre, se retrouve à poil dans son canapé avec un jeune collègue, Nicolas Prioux, lui aussi dénudé. Tous deux incapables de se rappeler comment ils ont pu se mettre dans cette situation. Et, quand l'épouse de Kramer, Catherine, ostéopathe, rentre de son travail, elle exige sérieusement des explications.

A partir de ce trio inattendu, l'art de Sébastien Thiéry est de faire basculer délibérément l'intrigue dans un monde absurde, de plus en plus absurde, sans que l'on sache jamais la vérité (bien que les deux compères laissent des traces non équivoques de leur relation). Alain Kramer se débat avec d'autant plus de conviction, de vivacité qu'il ne peut admettre son homosexualité, qu'il zappe carrément de sa mémoire certains moments de ses journées, certaines rencontres - comme un

dédoulement de personnalité. D'où les continuelles contradictions qu'il doit affronter d'urgence, les invraisemblances, la déraison: « *La vérité est fausse... Alors je mens pour la rétablir!* » Pour lui, « *tout explose* » !

La mise en scène pudique et efficace de Ladislav Chollat sait trouver un rythme vif pour orchestrer ce déni permanent, sans tomber dans le trivial. Et sans gommer les moments dramatiques: il y a un bel affrontement entre le mari et la femme, qui, après vingt-cinq ans de mariage, ne se comprennent plus. Tous les non-dits accumulés pendant ces années s'expriment sous un humour incessant, une ironie cinglante: « *C'est ça que tu appelles ramener du travail à la maison?* »

La qualité des acteurs ajoute à la réussite de la soirée. François Berléand se délecte à interpréter Alain Kramer. Il en distille toutes les nuances: tour à tour autoritaire, sûr de lui, déconcerté, effondré, pleurnichard, colérique, séducteur, cynique... Toute une palette brillante qu'il joue avec beaucoup de naturel, si bien qu'il dégage une force comique incessante. Sébastien Thiéry (l'auteur) lui donne la réplique en incarnant l'associé devenu l'amant. Lui aussi fait preuve d'une bonne maîtrise pour camper un avocat fiscaliste complexé, renfermé, un peu grincheux...

Victime à son corps défendant d'on ne sait quel envoûtement: « *Vous m'avez drogué?* »

Dans le rôle de l'épouse bafouée, Isabelle Gélinas montre sincérité et subtilité. Affichant une aisance dans toutes les phases plus ou moins compliquées qu'elle doit affronter: l'étonnement, l'indignation, la colère, le mépris, puis la compréhension... Ses emportements (où elle s'autorise quelques dérapages) cachent mal une tendresse réelle pour son mari ; elle attire la sympathie. Il faut également signaler la performance de Marie Parouty, jeune escort-girl que Kramer engage pour lui servir d'alibi...

Loin de ce qu'on pourrait penser, rien d'homophobe, rien de scabreux dans ce divertissement. Au contraire, de l'esprit, de la drôlerie ; c'est déjà ça.

- Au Théâtre de la Madeleine, à Paris.

Vallet Jacques

